

Guy MÔQUET

Résistant (1924 - 1941)



Guy MÔQUET naît le 26 avril 1924 à Paris. Sa mère est employée et son père, cheminot, est élu député communiste en 1936. Lorsque la Deuxième Guerre mondiale débute en septembre 1939, le parti communiste est interdit et beaucoup de ses élus, dont Prosper MÔQUET, sont arrêtés et internés en camp. Guy MÔQUET, lycéen passionné par la politique, choisit de suivre les traces de son père. Il s'engage activement dans les Jeunesses communistes clandestines, distribue des tracts dénonçant le régime de Vichy et entretient une correspondance avec son père dont il s'efforce d'obtenir la libération.

Le 13 octobre 1940, il est arrêté par la police française et incarcéré à Fresnes. Le 14 mai 1941, il est transféré au camp de Châteaubriant (Loire-Atlantique) où sont emprisonnés d'autres militants communistes. Durant son année de détention, Guy rédige le nombre maximum de lettres autorisées à un détenu et en adresse plus d'une centaine à sa mère.

Le 20 octobre 1941, le commandant des troupes d'occupation à Nantes est abattu sur ordre du parti communiste clandestin. En représailles, les nazis décident de faire fusiller 50 otages et choisissent majoritairement les victimes parmi les communistes détenus du camp d'internement de Châteaubriant, selon une liste fournie par un collaborateur de PÉTAIN.

À l'annonce de leur nom, les condamnés ont 30 minutes pour écrire une dernière lettre à leur famille. Celle de Guy MÔQUET, profonde et empreinte d'une grande maturité, est restée célèbre. Le 22 octobre 1941, 48 otages sont fusillés : 5 au Mont-Valérien (Hauts-de-Seine), 16 à Nantes, et 27 à Châteaubriant, dont Guy MÔQUET. Âgé de 17 ans, il est le plus jeune des otages désignés.

